Sadowsky Bass Preamp/DI



L'arme fatale

Si la réputation de Roger Sadowsky n'est plus à faire, c'est aussi grâce au préampli exceptionnel qui équipe tous ses instruments. Il était bien légitime d'en faire une pédale. Celle-ci est importée depuis peu en France : l'occasion parfaite de tester sa versatilité et son efficacité.

Endorsé par Marcus Miller, Will Lee, John Patitucci, Don Was, Oscar Cartava, Tom Hamilton, T-Bone Wolk, Jason Newsted et Leland Sklar, ce petit préampli intègre les basses Sadowsky depuis longtemps. L'idée d'en faire une pédale est née d'un constat : de plus en plus de bassistes souhaitaient insérer ce préampli dans leur instrument mais ne le pouvaient pas, soit parce que la défonce de la caisse posait problème (instrument vintage, pas de place, etc.), soit parce qu'ils voulaient l'utiliser sur une contrebasse ; Sadowsky l'a donc adapté en boîtier externe. C'est un carré en métal noir de 10 cm de côté, compact et lourd, avec juste trois petits boutons rotatifs et deux poussoirs. Les réglages sont on ne peut plus simples : volume, bass et treble, et les deux poussoirs servent à enclencher le préampli et à couper le son. A l'avant, un accès rapide à la pile 9 V, sur le côté une prise pour un transfo (non fourni) et à l'arrière trois jacks, entrée, sortie et tuner out, puis enfin la sortie XLR basse impédance avec une boucle de masse. Deux voyants lumineux signalent une batterie faible ou le son muté. Rien que de très banal pour un préampli : on l'aura compris, l'important est ce qu'il y a dans la boîte.

Armada

C'est fatalement sur une vieille Jazz Bass que j'ai commencé à brancher la boîte noire. Le principe de base est le suivant : pour avoir le même



niveau, il faut mettre le gain à fond et les correcteurs à zéro, et effectivement le son est proche mais avec un relief plus marqué, plus rebondi. Un léger coup de pouce sur les graves leur donne un regain de profondeur qui ne masque pas les autres fréquences, notamment les médiums (chose rare) et gonfle le son sans rendre les basses boueuses. Les aigus sont proprement excellents et éclairent les notes sans avoir de bruits de barrettes parasites idéal pour préciser un son un peu flou. Même en forçant les réglages, on n'a pratiquement pas de souffle et jamais d'excès. Sur une Music Man active, d'entrée le son est légèrement plus clair. Mais c'est en réglant les correcteurs qu'on réalise l'incroyable puissance de capréampli, sans comparaison avec celui de la basse. En fait, cela se résume en un seul mot : simplicité. Il suffit de monter les graves et... on a plus de graves, sans changer le timbre ni aplatir le son. De même pour les aigus, et bien qu'ils soufflent un peu plus que sur la JB ils donnent juste plus d'aigus aux notes. Enfin, sur une cellule de contrebasse, le résultat est tout aussi surprenant en ce qui concerne les graves : toute la profondeur est là sous le doigt, le bouton d'aigus compensant parfaitement le désagréable bruit de piezo que beaucoup de cellules produisent.

Touché!

A vrai dire, j'ignore quel instrument pourrait mettre ce préampli en défaut. Veut-on plus ou moins d'aigus, plus ou moins de graves avec un son toujours excellent ? On les obtient le plus simplement du monde, aussi bien sur l'ampli que dans la console puisque c'est également une boîte de direct. Vendu 2000 F (prix public généralement constaté au 01/05/01), ce préampli est distribué par Tout pour le Bassiste (11, rue du Petit Battant, 25000 Besançon - Tél.: 03 81 82 05 77). Hormis un brin de souffle lorsqu'on pousse trop les aigus, je ne formularai aucun regret... si ce n'est de devoir le sendre à la fin du test, me demandant par la même occasion si la discipline régulière du banc d'essai n'est pas une forme obscure de masochisme moderne.

